

assistance nombreuse et fort distinguée a voulu être témoin des progrès accomplis par ces jeunes gens, en quelques mois, dans les exercices de la culture physique. Et durant plus de deux heures les exercices les plus variés ont montré quel entraînement ont déjà subi ces élèves de gymnastique, à quelle souplesse ils sont déjà arrivés. Beaucoup des assistants n'avaient aucune idée de ce qu'est la gymnastique, et ont compris l'effet salubre que peut avoir cet art pratiqué dans la mesure convenable. Les applaudissements enthousiastes ont tout le temps prouvé aux gymnastes combien l'assistance était intéressée et ravie. A la fin, M. Garneau, maire de Québec, a témoigné de la satisfaction générale, et a rendu un juste hommage, souligné par l'adhésion de l'auditoire, à l'œuvre excellente d'éducation morale, intellectuelle et physique, que font les RR. PP. Jésuites auprès de notre jeunesse catholique de Québec.

LE FRANÇAIS DANS LA PROVINCE

Les journaux donnaient, ces jours derniers, le texte d'un projet de loi que M. Lavergne a soumis récemment à la Chambre des Communes, et qui rendrait obligatoire, pour toutes les compagnies d'utilité publique, dans la province de Québec, l'usage du français pour les indications, affiches et documents quelconques, concurremment, si l'on y tient, avec l'emploi de la langue anglaise.

Nous espérons que l'opinion publique se prononcera chaleureusement pour une loi aussi opportune. Comme on ne le sait que trop, dans notre Province presque exclusivement française, la plupart de ces pièces et documents quelconques ne sont rédigés qu'en anglais, au grand ennui et au grand désavantage des personnes très nombreuses qui ne parlent que le français. A y réfléchir même un seul instant, c'est là un inconcevable état de choses, dont la contre-partie serait absolument irréalisable dans une province en majorité anglaise. Il faut donc prononcer que les Canadiens-Français sont d'une patience réellement illimitée. Si nous endurons une pareille violation de nos droits par l'effet de notre courtoisie et de notre générosité naturelle, c'est le cas de dire que nous avons les défauts de nos qualités. Ainsi que l'a écrit M. Héroux, croyons-nous,